

*des Princes &c. Mai 1717. 315*

à l'occasion des Evêques oposans à la reception des trois Chapitres, dit, qu'il falloit supporter leurs doutes, & leur procurer les éclaircissémens nécessaires dans une Conférence ou un Concile, mais loin que la cause de la Constitution soit finie (continué l'Auteur) elle reste encore à finir, puisque une Bulle en matiere de Foi ne peut avoir d'autorité qu'elle ne soit universellement reçûe. &c.

Si le Systeme de cet Auteur a donné lieu aux Conférences, il doit se sçavoir bon gré de ses bonnes intentions, & gémir qu'elles ayent eu si peu de fruit.

VI. Ces mêmes Conférences qui promettoient la réünion des Prelats acceptans & refusans la Constitution, qui se tenoient en presence de Son Altesse Royale Monseigneur le Duc Regent, & dont on attendoit un si grand bien, bien loin d'avoir procuré quelques avantages, n'ont servi qu'à aigrir de plus en plus les esprits; quoique presque tout le monde soit informé de ce qui s'est passé en France à ce sujet, depuis près de deux mois, je ne puis pour la fidélité de l'Histoire me dispenser d'en faire ici le détail, qui outre qu'il est curieux & intéressant, peut être ignoré de beaucoup de gens dans les principales circonstances. Voici le fait.

Le 26. du mois dernier, & dans le fort des Conférences qui se tenoient au Palais Royal en presence de Monseigneur le Duc Regent, comme il a été dit ci-dessus, entre les Cardinaux & les Evêques des deux partis, Mr. le Cardinal de Noailles s'étant trouvé malade, & ne pouvant y assister, envoya faire ses excuses à son Altesse Royale, & en même tems

lui

*Ce qui s'est  
passé au sujet  
de la Consti-  
tution pen-  
dant &  
depuis les  
Conférences.*